PROJET DE CRÉATION JANVIER 2021

BATTRE ENCORE

MARIONNETTE, OMBRE ET MASQUE

© Florian Martin

LA MUE/TTE
théâtre visuel & musical

Direction artistique : Delphine Bardot / Santiago Moreno
7 rue de Paris, 54000 Nancy – www.cielamuette.com
Diffusion Claire Girod : clairegirod.diff@gmail.com / +33 (0)6 71 48 77 18

LA COMPA/GNIE

La Mue/tte est une compagnie franco-argentine qui voit le jour en 2014 suite à la rencontre d'une comédienne-marionnettiste nancéenne et d'un musicien-marionnettiste argentin, tous deux passionnés par la question du mouvement, de sa transmission et de sa répercussion (son, images, manipulations).

Delphine Bardot et Santiago Moreno s'associent avec le projet de développer une recherche autour du théâtre visuel et musical, d'engager le corps et la marionnette en ce qu'ils ont de sonores et rythmiques, et la musique en ce qu'elle a de physique, à travers une certaine mécanique poétique du mouvement.

La Mue/tte poursuit son projet artistique de façon à continuer le développement, toujours sans parole, d'un langage spécifique, à la croisée de la poésie visuelle et l'écriture musicale hybride.

A travers Santiago Moreno, la figure de «l'homme-orchestre» se construit chaque saison de manière plus subtile, se sophistique, se charge en sens. Et elle s'étend de manière plus large autour de la relation corps/objets portée par Delphine Bardot et de l'exploration d'un axe fort, tant technique que thématique : la figure de la «femme-castelet».

L'équipe artistique est soutenue par la Région Grand Est pour la période 2019-2021.

Créée en 2014, La compagnie propose déjà 5 spectacles sans paroles qui se diffusent à l'échelle régionale, nationale et internationale.

- 2014 : *L'Homme-Orchestre*, concert de mouvements et mécanismes aux influences musicales sud-américaines. Pour tous les publics à partir de 5 ans . En rue ou en salle.
- 2014 : *Les Intimités de l'Homme-Orchestre*, petite forme marionnette et musique légère techniquement retraçant la genèse de *l'Homme-Orchestre*. Pour tous les publics à partir de 5 ans. En salle.
- 2015 : *l'Un dans l'Autre*, spectacle visuel et musical traitant de la question des genres et de la métamorphose. Pour adolescents et adultes.
- 2017 : *Les Folles*, parcours poétique de résistance. Deux solos, l'un visuel et l'autre musical, sur le mouvement des femmes de la place de Mai, augmentés d'une exposition *Broder pour résister*. Pour tous les publics, à partir de 10 ans.
- 2018 : *Fais-moi Mâle*, solo muet qui interroge le corps féminin, tout à tour embelli, vieilli, brutalisé ou colonisé. Courte forme pour adolescents et adultes..
- 2019 : *Le Faux-Orchestre*, concert marionnettique : marionnette fusionnée, masque déporté et musique aux sonorités sud-américaines, pour tous les publics à partir de 5 ans. En rue ou en salle.

DISTRI/BUTION

À L'ÉCRITURE :

Écriture et mise en scène : Delphine Bardot
Co-mise en scène : Santiago Moreno
Dramaturgie : Pauline Thimonnier

REGARD EXTÉRIEUR : Pierre Tual

AU PLATEAU : Delphine Bardot, Amélie Patard, Bernadette Ladener

SON ET LUMIÈRE :

Création musicale : Santiago Moreno
Conception lumière : Joël Fabing
Création lumière et régie : Charline Dereims

À L'ATELIER :

Costumes : Daniel Trento
Conception et réalisation marionnettes : Delphine Bardot, Santiago Moreno, Lucie Cunningham
Scénographie : Delphine Bardot et Daniel Trento

À LA PRODUCTION & DIFFUSION : Claire Girod

PRO/DUCTION

PARTENAIRES À CE JOUR :

Coproduction :
La Manufacture, CDN de Nancy /54
CCAM, Scène nationale de Vandoeuvre-lès-Nancy /54 (échange en cours)
Théâtre La Méridienne, Scène conventionnée pour les écritures croisées de Lunéville /54
Transversales, Scène conventionnée cirque de Verdun /55
Le Sablier, Pôle des arts de la marionnette en Normandie
Centre Culturel Pablo-Picasso, Scène conventionnée pour le jeune public d'Homécourt /54

Pré-achats : Le Mouffetard, Théâtre des Arts de la Marionnette de Paris /75

Aide à la résidence : Le LEM, Lieu d'Expérimentation Marionnette de Nancy /54

Soutien : Ce projet a bénéficié de l'aide de la Ville de Nancy /54

ELÉMENTS DE DI/FFUSION

Genre : marionnettes, ombre et masque
Age : tout public à partir de 14 ans
Durée : 1h
Équipe en tournée : 3 artistes + 1 co-metteur en scène et/ou 1 chargée de diffusion sur certaines dates

INTEN/TIONS

Explorer la relation homme/femme à travers la relation corps-marionnette

Avec le désir de réunir au plateau trois femmes et des marionnettes d'hommes, l'idée spontanée est de travailler sur l'analyse du rapport majeur/mineur, comme en musique, entre homme et femme.

Mettre en scène l'endroit du conflit, de sa légitimité, du rapport de force et de pouvoir, de la manipulation ou de l'absorption de l'un.e par l'autre, en écho à bon nombre de questions sociétales soulevées ces dernières années sur le thème de l'égalité. Pour donner corps à ces interrogations, l'intuition est de s'inspirer de destinées féminines réelles, comme celles des sœurs Mirabal, de piocher dans un riche matrimoine trop méconnu.

Du symbolisme au mambo cruel, de l'incarnation acidulée au trouble marionnettique

Au plateau, nous souhaitons associer différentes traitements visuels et sonores, qu'ils soient marionnettique, scénographique, corporel ou musical, avec le dessein de développer un vocabulaire singulier, entre symbolisme et culture pop.

Nous voulons interroger le féminisme et la domination masculine, et se demander quel écho peut avoir aujourd'hui cette fable tragique et intemporelle.

Comment, à l'heure des grands principes d'équité de genre, les femmes meurent encore sous les coups des hommes ? Qu'en est-il de nos désirs de sororité ? Quel est l'équivalent de « fratrie » et « patrie » pour la communauté féminine ?

Autant de questions que nous désirons explorer et porter à la sensibilité de chacun à travers le prisme des sœurs Mirabal.

© Florian MARTIN - résidence juin 2019 ▼

LES SOEURS MARIPOSAS

L'histoire des sœurs Mirabal nous interpelle. Patria, Minerva et María Teresa, furent les héroïnes et martyres de la lutte contre le dictateur Rafael Trujillo, qui dirigea la République dominicaine de 1930 à 1961. On les surnommait les sœurs « Mariposas » (Papillons). Outre la figure poétique et symbolique de la métamorphose, ce qui nous intéresse, c'est la résistance de ces femmes à l'homme prédateur, assassin et cruel. Et ce par l'accès à la connaissance et aux ambitions professionnelles autant que par la prise des armes, et l'engagement total en un idéal politique.

En témoigne l'épisode du bal, comme en référence aux contes d'enfants ultra genrés : le maître, Trujillo cueille tous les beaux et jeunes fruits pubères de son peuple, pour les consommer sur place ou les emporter. Lors de ce bal, Minerva se refuse et gifle le dictateur, au péril de sa vie et de tous les siens. Il se montre clément mais se venge le jour de l'obtention de son diplôme d'avocate en l'empêchant d'obtenir une licence permettant de plaider. En 1960, les 3 sœurs, vont visiter leurs maris emprisonnés car opposants au régime. Elles se font arrêter sur la route par la milice, découper à la machette, avant d'être jetées dans un fossé avec leur jeep.
Le 25 novembre 1999, l'ONU fera de la date anniversaire de leur disparition, une journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes.

© Florian MARTIN - résidence décembre 2019 ▼

L' histoire de ces femmes nous confronte à des concepts (philosophiques et sociologiques) propices à être explorés au plateau :

- le désir, l'amour, la séduction
- le plaisir / la sexualité / le consentement / l'appropriation du corps de l'autre
- la représentation des sexes biologiques :

Phallus : injonction à l'érection, représentation de la puissance
Vagin : organe mystérieux et fantasmé, nié car enfoui, douteux et impur car invisible.

- la domination masculine / la phallocratie / les violences faites aux femmes / le féminicide.
- femme victime / femme complice / femme guerrière

LES 3 FI/GURES FÉMININES

Sans intention véritablement biographique, nous souhaitons nous emparer de cette fable moderne, avec ses assignations au bal, son vieux prince qu'on imagine aisément en peignoir au Hilton, et ses trois fées aux fusils, et nous approprier l'incontournable trinité des figures féminines :

la mère :

- la crìa cuervos (celle qui élève des corbeaux qui finissent par la dévorer)
- la mère sacrificielle
- la mère nourricière, terre féconde, le siège du Mystère

la putain :

- la provocatrice
- le désir
- l'amante
- la sorcière
- la guerrière
- la marie-madeleine

la sainte-immaculée :

- le spirituel
- le fantasme
- l'idéal
- le mensonge
- les constructions sociétales et dogmatiques / religion

Le procédé de jeu est d'incarner ces trois entités sempiternellement cloisonnées et standardisées par 3 manipulatrices visibles derrière des figures d'hommes en s'autorisant à permuter les rôles, les fonctions. Rendre poreuses les frontières définissant chacune et dresser des portraits de femmes complexes, ambigües, fortes et vulnérables.

VERS L'ÉCRI/TURE D'UN ANTI-CONTE DE FÉES

Ce projet se dessine ainsi comme la poursuite de cette exploration fondamentale que représentent la lutte des femmes et la défense et l'égalité des droits de chacun, déjà abordée dans *l'Un dans l'Autre* et *Les Folles*.

Le potentiel poétique et tragique de ce récit historique nous permet de basculer dans l'écriture d'un conte morbide et acidulé, aux drôles accents de réalisme magique à la Garcia Marquez avec cette chronique de trois morts annoncées.

Ce trio de sœurs, aux corps à corps avec le pouvoir, la religion ou le machisme, nous invite aussi à la digression, vers des images toujours à la limite entre rêves et cauchemars, entre liberté, transport et aliénation.

➔Nous souhaitons associer un.e aut.eur.rice à cette écriture particulière. Si, comme nous avons coutume de le faire, nous avons consacré une 1ère année à des laboratoires de recherches au plateau, en aller-retour avec l'atelier de construction, la question de la dramaturgie et de l'essentialisation métaphorique des figures constitue notre 1er chantier. Nous avons proposé ce défi à Pauline Thimonnier qui nous a rejoint sur le projet.

© Florian MARTIN - résidence juin 2019 ▲

© Florian MARTIN - résidence juin 2019 ▲

LA FE/MME-CASTELET

Le terme « femme-castelet » est un néologisme inspiré des notions de corps-castelet propres à la marionnette contemporaine (manipulation à vue, corps-support de manipulation, relation manipulat.eur. rice/objet) associés à la représentation du corps féminin, la manipulatrice. Superposer les principes de « corps accessoire » , « corps au service de l'objet », à l'image d'une marionnettiste femme manipulant une marionnette d'homme.

Cet axe, s'articule d'avantage autour de la transformation, du caractère protéiforme du corps de l'interprète et de son rapport à la marionnette. Dans le prolongement de *l'Un dans l'Autre*, *Unheimlich* et *Point de Croix* (et aussi de *Vanité*, *Sous le Jupon* et *Body Building*, créations de Delphine Bardot avec la Soupe Cie), le focus est fait sur la figure féminine en mutation, sur la corporalité ré-inventée, réifiée, musicalisée, troublée. Il y a aussi un questionnement sur la place de la manipulatrice par rapport à la figure animée. Celle qui prête son corps, par sa « présence absente » met ainsi en scène sa propre relation au sujet animé, capable d'exprimer plus que le sujet lui même.

Confronter des corps réels et des corps fantoches. Des corps résistants et des corps consentants. Des corps écrasants, et des corps niés. Interroger nos rapports d'égalité profonde aussi, nos attractions, le bonheur parfois d'être porté.e, mu.e, transporté.e par la main de l'autre.

Le thème pourrait être le corps de l'ombre ou encore les corps-castelet, en tant que terrain de conquête ou champ de bataille. La femme-castelet, la femme qui porte.

© Florian MARTIN - résidence décembre 2019 ▼

TECHNIQUES DE MARIO/NNETTES

Nous engageons une recherche sur la conception de **marionnettes portées**, ou **sur-marionnette, à taille humaine**, pour une vraie possibilité de trouble entre les différentes présences au plateau. Mais aussi à petite échelle, pour interroger, à travers la notion d'espace du corps, la symbolique du terrain conquis.
La **technique de l'ombre**, initiée et développée dans les précédents spectacles, offre aussi des possibilités de changements de proportion, de présences fugaces et d'écritures subtiles sur les femmes de l'ombre. L'idée est, comme dans d'autres spectacles de la compagnie, de se jouer des codes propres à la pratique de la marionnette.
Le masque, déporté ou « marionnettisé », piste déjà explorée dans les précédents spectacles, s'annonce comme un précieux outil de construction et déconstruction des figures et de ré-interprétation des présences scéniques.

L'HO/MME-MARIONNETTE

Une valse pop et dramatique pour mettre en jeu des figures interchangeables et constitutives d'une humanité branlante et inégalitaire. Pour tenter d'approcher comment les femmes portent, mettent au monde, accompagnent, élèvent, aiment, et subissent parfois funestement les hommes.
L'idée n'est pas de dresser un portrait manichéen, culpabilisant et clivant des deux genres, mais plutôt de s'inspirer du combat de cette fratrie pour réévaluer l'évolution des mœurs sur la question de l'équité et de l'égalité. Et chercher à comprendre pourquoi, malgré une claire évolution de la société aujourd'hui, le mythe exacerbé de la virilité, conduisant à la maltraitance des femmes, persiste malgré tout. Si les figures choisies (féminines et masculines) sont a priori caricaturales, c'est avant tout pour aborder le sujet avec une fausse légèreté, chercher le comique des situations, l'humour grinçant, avant de basculer dans la cruauté de la parabole.

UNE REPRÉSENTATION DE L'HO/MME À TRAVERS 3 ÂGES

L'âge tendre (l'enfant)

- maternité genrée
- reproduction des schémas séculaires de survalorisation de l'enfant mâle
- petit dictateur. Et déjà la construction du monstre (le petit ogre ou l'oisillon rapace)
- l'instinct dévorant…

➔Marionnette enfant que l'on porte dans ses bras. Marionnette portée et/ou marionnettes de table manipulées seul.e ou à plusieurs)

Marionnettes de taille réduite (plus petite que l'échelle 1 : pas de rapport réaliste).

Rapport corps-castelet des marionnettistes
Cf photo 1 ▶

L'âge viril

- force et fougue
- la figure de l'amoureux
- le mariage
- la domination séduisante
- le paon.

➔Marionnette d'homme jeune à l'échelle 1 : celui qui prend dans les bras, qui entoure l'épaule, qui déjà infantilise ou impose une emprise.

Possibilité d'une danse corps à corps. Langueur et oppression. Impulsivité.
Cf photo 2 ▶

L'âge paternel

- le patriarcat
- Dieu le père
- le vieux libidineux
- la figure du pouvoir absolu /la domination écrasante.
- l'institution
- le dogme
- le loup.

➔Marionnette d'un homme vieux ; plus proche de la marionnette de la mort.

Marionnette-costume qui avale, qui réduit, qui écrase et maltraite
Cf photo 3 ▶

© Florian MARTIN - résidences juin et décembre 2019 ▼

Photo 1 ▶

Photo 2 ▶

Photo 3 ▶

VERS LE SYM/BOLISME

Le travail sur le costume-castelet ou la marionnette habitée :

Le vêtement comme une armure, un refuge, ou un prolongement de soi, comme une identité sociale que l'on peut s'échanger, transformer ou quitter.

Le couvre-chef (cagoule, chapeau ou voile) qui donne une condition sociale à celle qui le porte, l'ornemente autant qu'il ne la dissimule, mais devient aussi un support de manipulation, de projection, une île. Un espace-castelet qui change de statut en fonction de l'angle sous lequel il est présenté au spectateur.

Les cheveux : Trois masses abondantes et organiques qui s'offrent comme des matières à manipuler, à mélanger, à mettre en lumière mais qui renvoient dans beaucoup de société à l'expression du féminin et de la séduction qu'il faut couvrir, camoufler. C'est une symbolique sensuelle et érotique, qui évoque aussi la femme dangereuse (celle qui attache, capture) que nous souhaitons mettre en contrepoint d'une certaine esthétique du poil propre à évoquer la bestialité, masculine ou féminine.

© Florian MARTIN - résidence décembre 2019 ▼

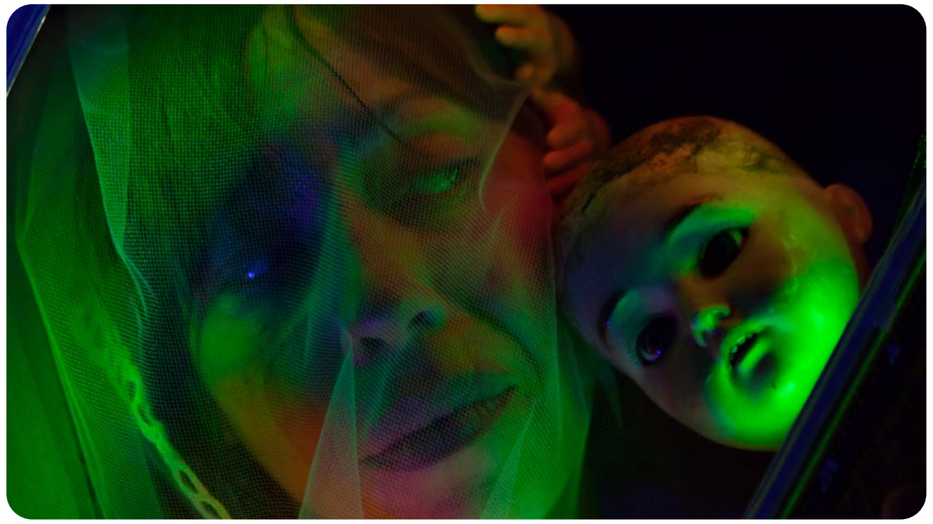
LA SCÉNO/GRAPHIE COLORIMÉTRIQUE

La question du « noir », de l'obscur, du caché s'avère une piste riche tant techniquement que symboliquement. Et cet axe devient d'autant plus intéressant s'il se pose en contrepoint de la couleur éclatante, explosive, comme l'expression d'une libération, d'un coming-out de la féminité...

Nous imaginons une mise en espace guidée par les clairs obscurs et les tulles brumeux autant que par la mise en couleur qui orchestre les focus, qui hiérarchise, ou au contraire fond les présences. Nous souhaitons utiliser un procédé pour certains éléments de scénographie (tissus, tulles peints) ou de costumes qui consiste à sur-imprimer différents motifs avec 3 couleurs primaires soustractives (magenta, cyan, jaune, sur le modèle des œuvres graphiques de Carnovsky). Des éléments de décor, de corps, ou de marionnettes peuvent ainsi apparaître, évoluer, se transformer ou révéler une autre image en fonction des filtres associés à la lumière (vert, bleu, ou rouge). Le principe pourrait détacher ou effacer certaines présences au plateau. Faire évoluer et transfigurer des personnages, révéler des paysages ou au contraire des détails.

Effets magiques et grotesques des changements de point de vue par la dominante de l'éclairage (cf les marraines de la Belle au bois dormant de Walt Disney à détourner).

© Florian MARTIN - résidence juin 2019 ▼



MU/SIQUE ET MATIÈRES SONORES

Sur une proposition sans texte, l'univers et les procédés sonores concentrent particulièrement notre attention : c'est un aller-retour permanent entre l'objet « instrument » (ici le violoncelle) qui peut devenir marionnettique et a contrario l'objet ou marionnette qui peuvent devenir musicaux.

L'envie est notamment d'aller chercher sur scène le son, le rythme, la mélodie, à travers le mouvement, le geste, liés aux accessoires mais aussi aux corps des marionnettes et des marionnettistes.

Elle est dans la pure ligne esthétique de la compagnie mais exprime potentiellement l'idée du chantier collectif, avec ses possibilités d'harmonie et de chaos.

Différents procédés s'offrent à nous en lien avec nos précédentes recherches :

- le principe de marionnette musicale :
  une marionnette avec des instruments de musique inventés qui font partie de son corps (exemple du spectacle « L'un dans l'autre » où l'on trouve une marionnette à taille humaine, avec des cordes de guitare et de basses tendues dans son ventre comme un instrument organique).
- le principe de « femme-orchestre » (en lien avec le celui de femme-castelet) :
  il nous permet de musicaliser le geste grâce à des mécanismes qui jouent des éléments mélodiques ou des percussions présents sur les corps (costume) des comédiennes-marionnettistes. Il s'agit d'une composition musicale liée à l'écriture des corps, d'une production sonore engendrée par des dispositifs réactifs aux mouvements.
- les accessoires de scène détournés en instruments ou caisses de résonance au moyen de capteurs microphone (comme par exemple la cage musicale dans *l'Un dans l'Autre*)
- la bande son, la musique enregistrée :
  les archives audio (sur la violence faite aux femmes, mais aussi la femme de pouvoir...), les chansons populaires, le détournement de la musique en matière sonore ; mais aussi une composition musicale enregistrée, en résonance avec la production sonore au plateau.

CALEN/DRIER DE RÉSIDENCE BATTRE ENCORE

SAISON 18-19

- du 10 au 14 septembre 2018 — LEM lieu d'Expérimentation Marionnettes à Nancy/54
- du 29 octobre au 2 nov. 2018 — CCAM, Scène nationale de Vandoeuvre-les-Nancy/54
- du 4 au 8 mars 2019 — Le Théâtre en Kit à Tomblaine/54
- du 10 au 21 juin 2019 — LE LEM à Nancy/54

ENTRE SEPTEMBRE 2019 ET DÉCEMBRE 2020

- du 25 au 28 novembre 2019 — CCAM, Scène nationale de Vandoeuvre-les-Nancy/54
- du 2 au 6 décembre 2019 — Centre Pablo Picasso, scène conventionnée d'Homécourt/54
- du 17 au 21 février 2020 — CCAM, Scène nationale de Vandoeuvre-les-Nancy/54
- du 2 au 13 mars 2020 — Le Sablier, Pôle des arts de la marionnette en Normandie
- du 20 au 24 avril 2020 — CCAM, Scène nationale de Vandoeuvre-les-Nancy/54
- du 18 au 29 mai 2020 — Centre Pablo Picasso, scène conventionnée d'Homécourt/54
- du 24 août au 28 août 2020 — CCAM, Scène nationale de Vandoeuvre-les-Nancy/54
- du 26 octobre au 31 octobre 2020 — La Manufacture, CDN de Nancy/54
- du 4 au 11 janvier 2021 — CCAM, Scène nationale de Vandoeuvre-les-Nancy/54
- du 12 au 15 janvier 2021 — PREMIÈRES - CCAM, Scène nationale de Vandoeuvre-les-Nancy/54

➔La compagnie poursuit ses recherches de partenaires à la création : co-productions et pré-achats.

BIO/GRAPHIES

Delphine Bardot

Comédienne, marionnettiste, plasticienne et metteur en scène, elle explore la marionnette et son champ des possibles avec plusieurs compagnies en Lorraine (Les Clandestines Ficelles, L'Escabelle, Les Fruits du Hasard, Via Verde, Hold up, Pézize…).
Elle collabore 10 années avec la S.O.U.P.E. Cie pendant lesquelles elle développe un travail personnel autour de la relation du corps à l'objet (*Vanité*, *Sous le Jupon*, *Body Building*).
Déjà, elle expérimente et articule des notions propres à la marionnette contemporaine telles que le corps castelet, le corps segmenté, la métamorphose, quelque part entre illusion du vivant et mirage.
Doucement, elle quitte le texte et s'attarde sur la relation du son à l'image, la musicalité du geste, et s'engage vers une écriture onirique teintée de violence poétique.
Autant d'axes qui sont devenus aujourd'hui des fondements de l'univers artistique déployé au sein de la Mue/tte.

Santiago Moreno

Musicien et marionnettiste d'origine Argentine, il vit actuellement en France. il est co-fondateur du groupe musical italo-argentin Aparecidos et de la Compagnie de théâtre de marionnettes Dromosofista, avec le spectacle *El Cubo Libre* (tournées internationales en festival de rue). Il collabore avec plusieurs compagnies du grand Est (la S.O.U.P.E. Cie, Cie Blah Blah Blah).
Au sein de la Cie La Mue/tte, il poursuit ses propres recherches autour de *l'Homme-Orchestre* et de la dissociation du musicien, en lien avec les principes de manipulation propres au marionnettiste. De la forme intimiste au concert de rue tonitruant.
Il participe à un trio d'Hommes Orchestres international *OKtopus OrKestars* et parallèlement il étend de plus en plus sa démarche musicale à sa relation avec la marionnette ou le mouvement.

Pauline Thimonnier

Pauline a étudié la dramaturgie à l'École Nationale Supérieure du Théâtre National de Strasbourg de 2005 à 2008. Explorant depuis la dramaturgie sous toutes ses formes, elle collabore avec des metteurs en scène, des marionnettistes (Yngvild Aspeli, Pierre Tual, Antonin Lebrun, Colette Garrigan…) et assiste une création d'opéra. Partenaire des « Fictions » de France Culture, elle est adaptatrice (émissions « Fiction Pop », « Le Feuilleton ») et ajoute ainsi le média radiophonique à ses chantiers dramaturgiques.

Pierre Tual

Comédien-marionnettiste et metteur en scène, Pierre Tual travaille sur la rencontre entre le texte et la marionnette portant sur scène, souvent en solo, des textes d'auteurs contemporains. Il s'investit aussi dans des créations purement visuelles, où les mots cèdent leur place aux corps, aux images et aux objets manipulés.
Il se forme au métier de comédien-marionnettiste à l'École Nationale Supérieure des Arts de marionnette de Charleville-Mézières, 7è promotion / 2005-2008.
En 2008, il démarre un compagnonnage auprès de Sylvie Baillon et du Tas de Sable – Ches Panses Vertes à Amiens et met en scène et interprète le spectacle *Naufrages*. Un diptyque mêlant écritures contemporaines, jeu d'acteur et manipulations, sur des textes de Sébastien Joanniez et Sylvain Levey. En 2014, il crée son deuxième solo *Fastoche* à la Maison du Théâtre d'Amiens. Un spectacle pour acteur et marionnettes sur un texte de Laura Sillanpää, co-mis en scène avec Yngvild Aspeli, et accompagné au piano par Guillaume Hunout.
Outre ces projets, Pierre Tual a travaillé sur des spectacles de Polina Borisova, Alain Gautré, ou encore Paulo Duarte. Il est artiste associé à Plexus Polaire – Yngvild Aspeli, et à la Cie Zusvex – Marie Bout.

Amélie Patard

Après avoir suivi les cursus du CNR (Metz et Lyon), elle obtient son DE au RIDC. et complémente avec de nombreux stages et formations au CND et à la Ménagerie de Verre lui offrant une large vision de la danse contemporaine.
Elle participe assez rapidement à différentes créations avec les compagnies TMM, La Virraccocha, Monte Video. La rencontre avec ces multiples mondes la décide à se tourner vers le mélange des genres (théâtre, danse, cirque,rue). Elle crée donc successivement la Compagnie Avekousan avec Elisabeth Bardin et la Compagnie Jeanne Lolive avec Pauline Clement où elle est à la fois interprète et chorégraphe, seule ou en coréalisation.
Par la suite, elle travaille en tant qu'interprète et/ou chorégraphe sous la direction ou en collaboration d'Augustin Bécard - Compagnie Sonlentiname et FMR, d'Alain Batis - Compagnie La Mandarine Blanche, de Laurent Guillaume Delhinger - Compagnie Deracinemoa, d'Ilia Delaigle - Cie Kalisto, de Martine Waniowski - Cie Les Bestioles et Pascale - Toniazzo Cie Via Verde.
Amélie aime et a eu de nombreuses occasions d'intervenir pour des ateliers de pratique et de sensibilisation artistiques.

Bernadette Ladener

Née en 1974 en Lorraine, elle étudie très jeune la musique et la danse. Elle découvre le théâtre avec Marc-Ange Sanz et est ensuite engagée pendant plusieurs années au Théâtre Populaire de Lorraine, alors centre dramatique régional de Thionville où elle travaille avec Stéphanie Loïc.
Formée à l'école Jacques-Lecoq à Paris, elle revient en Lorraine et s'initie à l'art de la marionnette avec Michel Jean Thomas et l'Araignée Théâtre, puis approfondi le champ marionnettique avec l'aide de Delphine Bardot sur des créations de la Cie l'SKBL.
Depuis 2006, en tant que comédienne et musicienne, elle explore le théâtre contemporain engagé des créations de l'SKBL dirigée par Heidi Brouzeng, et collabore depuis des années avec la Cie des Bestioles dirigée par Martine Waniowski .
Formée également en voix off (innervision à Strasbourg), elle a participé à différentes réalisations de documentaires et de doublage de films. Depuis 2001, elle anime différents ateliers de pratique artistique avec le Théâtre Populaire de Lorraine, L'Araignée Théâtre et l'SKBL.
En musique, sa formation de conservatoire et son attachement à la musique d'orchestre ne l'empêchent pas de participer à des projets plus rock comme avec Louis Ville, Jaro ou encore Le singe blanc, et ponctuellement à des performances de musique plus expérimentales lors du festival musique-action organisé par le CCAM.
En 2015, elle s'associe à Denis Jarosinski et Olivier Piechazcick, pour fonder la Cie « Orties » dont les créations explorent le théâtre musical.

Lucie Cunningham

Après avoir suivi des études d'histoire de l'Art et de musique à Nancy, elle part à Londres pour se former en "Theater Design" à la Saint Martin's. Elle y apprend les techniques de recherche et de création d'un univers théâtral tant au niveau des costumes que de la scénographie. Diplôme en poche, elle décide de rester à Londres et travaille comme costumière pour diverses compagnies.
C'est au cours de ces trois années qu'elle découvre les marionnettes au Little Angel. Comme c'est une révélation, elle décide de partir se former en Asie et rencontre maître Chen XI-Huang, le fils aîné du fameux Li Tian-Lu qui lui enseigne la technique unique de la gaine chinoise. Sous le regard bienveillant du maître, elle sculpte, brode, peint et manipule. À Taiwan, elle participe à de nombreux spectacles en tant que costumière ou marionnettiste, et part en tournée au Canada, au Japon, en Turquie et en France. C'est aussi durant cette période qu'elle se forme à la manipulation d'ombre à la fois sous la direction de Larry Reed et en Chine avec maître Wei.
Elle quitte la Chine et accompagne son mari américain au Texas où elle développe son savoir faire de costumière en tant que première d'atelier dans l'atelier costumes du Mary Moody Northern Theater. Elle participe aussi à de nombreux spectacles des compagnies Glass Half Full et Trouble Puppet. Elle mène aussi des ateliers de pratique et de sensibilisation artistiques dans les écoles par le biais de l'organisation Action Project.
Depuis son retour en France, elle se soucie de créer un lien entre ses deux passions, le costume et la marionnette, et partage ses acquis de gaine taiwanaise et d'ombre avec le publique lorrain.

Joël Fabing

Il découvre le spectacle vivant en 1986 comme régisseur au Caveau des Trinitaires à Metz, puis comme régisseur lumière à l'Arsenal de Metz. Autodidacte, en 2005, il rencontre Michel Fau à L'Opéra de Dijon qui lui donne sa chance pour la création des lumières de Madame Butterfly. Depuis, il conçoit des éclairages pour le Théâtre, l'Opéra, la Danse, la Musique en collaborant avec plusieurs metteurs en scène tels que Michel Fau, Edouard Baer, Oliviers Desbordes, Eric Perez...
Au théatre il a éclairé entre autres : Maison de Poupée, Le Misanthrope, Fleur de Cactus, Le Tartuffe, Un Pedigree... et à l'Opéra : Tosca, Ciboulette, Dardanus, Le Dialogue des Carmélites, Le Vaisseau Fantôme, Macbeth, Aïda, Les Noces de Figaro, La Traviata...
Il collabore également avec différentes compagnies comme Blah Blah Blah Cie pour Somme, Cie Melocoton pour Dada Blues, Cie Azimuts pour La Raison Pure, et plus récement avec la Cie Hörspiel pour Fracas / [fRakas].
Les scènes où il est intervenu sont le Théâtre de l'œuvre, le Théâtre Antoine, le Théâtre de la Porte Saint Martin, le Théâtre des Bouffes Parisiens, l'Opéra Comique, L'Opéra de Bordeaux, Le Festival de Théâtre de Figeac, Le festival de Saint Céré, l'Arsenal de Metz, L'Opéra de Dijon...

Charline Dereims

C'est lors d'un BTS en design d'espace (Marseille) qu'elle découvre la scénographie et s'oriente vers une licence en arts du spectacle (Aix en Provence). Le travail sur la lumière, l'éclairage apparaît comme un des outils de la création d'espace, et même après un master en scénographie (Metz) elle travaille aussi bien sur les décors (Cie Divine comédie, Cie histoire d'Eux, Lux Salina, Projet d'installation plastique…) que sur la lumière (Cie La bande passante, Cie histoire d'Eux, Espace Bernard-Marie Koltès…); toujours au service de l'espace de jeu. Depuis le master, la marionnette et les questions d'échelle viennent régulièrement questionner son expérience de la scénographie tant sur le plan théorique (mémoire, résidence de recherche) que pratique (conception et constructions de décors).

Daniel Trento

Après des études de mode et un bref passage dans le domaine de la confection de luxe, notamment chez Chanel, Daniel Trento choisit en 1996 de se tourner vers la création de costumes pour le spectacle vivant.
Formé à l'Opéra du Rhin, il engage un travail en Lorraine avec les compagnies TMM Cie Jean Poirson, la Cie la Balestra, les Crieurs de nuits, Cie Viracoccha les bestioles, les fruits du hasard et dès 1997, avec le théâtre du Centaure au Luxembourg. Il a aussi longuement collaboré avec la S.O.U.P.E Cie de 2003 à 2015.
En qualité de réalisateur costumes, il se met également au service de divers décorateurs comme Jacques Griesemer (Pierre de culture 1996), de Daniel Jassogne et de Jeanny Kratochwil (théâtre des Capucins au Luxembourg).
Aujourd'hui enrichi d'un diplômede l'ENSATT de concepteur costumes, il poursuit son compagnonnage avec la Cie Deracinemoa, Cie Flex, Cie Aéronef et Cie la Bande Passante mais surtout depuis 2014 avec la Cie La Muette.
Cette nouvelle collaboration fait également la part belle aux co-écritures et scénographies de « *l'Un dans l'Autre* » et « *Les Folles* » (solo Point de Croix) développant sans cesse la notion de corps/costumes/castelet.

« FAIS-MOI MÂLE », UNE FORME COURTE, CRÉÉE EN OCTOBRE 2018 ET AU COEUR DU PROCESSUS DE CRÉA/TION DE « BATTRE ENCORE »

Musique, masque et marionnette
Solo pour une femme mal accompagnée et quelques objets
Age : à partir de 14 ans / Durée 15 min

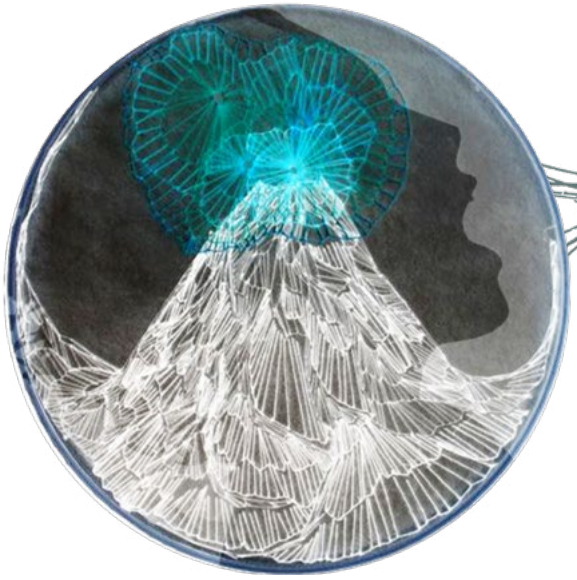
Créée en octobre 2018 dans le cadre de la 4ème édition de Micro Théâtre, (festival de formes courtes à Mulhouse), cette petite forme constitue l'une des étapes de travail du projet *Battre encore.*
Nous y expérimentons les principes de masques et marionnettes fusionnés au corps, de transformations physiques, comme la métaphore de nos contradictions et de nos schizophrénies. L'utilisation de marionnettes ou d'éléments de marionnettes nous emmène vers la représentation du corps-objet, niant la reconnaissance de l'autre en tant que personne.

Fais-moi Mâle, solo sans parole, traite de la question du corps féminin approprié, soumis et contraint dans sa relation à l'homme et de l'inversion des rôles.

Armés de dérision et d'humour noir, nous avons souhaité faire une proposition autour de la chanson *« Fais-moi mal Johnny »*, et aborder les thèmes du désir, des jeux de domination entre hommes et femmes en tant que fantasmes. Et en filigrane, traiter de la question du consentement.

« Le vrai coup de cœur, de cette 1ère session de vendredi c'est la création de la compagnie La Muette intitulée Fais-moi Mâle. *(...). Un petit bijou sans paroles, qui vous happe dès la première seconde. Quinze minutes où vous êtes vraiment ailleurs, le temps d'une étrange métamorphose.»*
DNA - Dernières Nouvelles d'Alsace, le 20 octobre 2018

© Catherine KOHLER



LA MUE/TTE
théâtre visuel & musical

Direction artistique : Delphine Bardot / Santiago Moreno
compagnielamuette@gmail.com
7 rue de Paris, 54000 Nancy (Fr)

Production / Diffusion
Claire Girod
clairegirod.diff@gmail.com
+33 (0)6 71 48 77 18

Communication
Sandrine Hernandez
communication@cielamuette.com
+33 (0)6 22 80 78 42

www.cielamuette.com